

16 Oyem-Bitam

Oyem/Religion catholique/Ordination presbytérale en la cathédrale Saint-Charles Lwanga

Deux nouveaux prêtres ordonnés



Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene pendant son homélie.



Gaël Nze Nze et Jean-François Edou Essono, les deux nouveaux prêtres.



Une phase du cérémonial d'ordination des deux bergers.

PME
Oyem/Gabon

LE diocèse d'Oyem s'est enrichi, le samedi 30 juin 2018, de deux nouveaux ministres du culte. Il s'agit des abbés Gaël Nze Nze et Jean-François Edou Essono, choisis pour servir dans l'ordre des prêtres. Ils ont été ordonnés par Mgr Jean-Vincent Ondo Eyéne, évêque dudit diocèse d'Oyem, en la cathédrale Saint-Charles Lwanga, en présence des autorités politico-administratives, dont le gouverneur Jean-Gustave Meviane m'Obiang, de nombreux prêtres, ainsi que de pa-

rents, amis et connaissances des deux nouveaux ministres de Dieu. Au cours de son homélie, tirée de Jean 4.14-34, l'évêque a prodigué de sages conseils à ses deux « fils ». Mgr Jean-Vincent Ondo Eyéne a exhorté les abbés Gaël et Jean-François à ne faire que la volonté du Seigneur durant toute leur charge presbytérale. Pour ce faire, les deux prêtres doivent œuvrer et vivre dans l'amour du Christ. « *En toute circonstance, il faut avoir l'amour d'être prêtre, l'amour du prochain, l'amour du travail bien fait et l'amour du peuple à vous confié* », a indiqué le prélat. Non sans ajouter que « *votre bouche est faite*



Une vue de l'assistance.

pour bénir. Et demain, vous allez prononcer les mauvaises paroles pour faire fuir le peuple de Dieu. Où est donc l'amour dans tout cela ? », s'est demandé

l'évêque. Jean-Vincent Ondo Eyéne a de ce fait précisé à ses fileuls que s'il lui a été donné de les ordonner prêtres, c'est « *pour rassembler et*

non pour disperser, faire fuir, chasser les chrétiens de vos paroisses ou de vos institutions ». Tout en reconnaissant, tout de même, que la mission ne sera pas aisée face aux nombreuses embûches qui vont se dresser devant les jeunes nouveaux venus. Mais pour surmonter ces obstacles, le père-évêque a recommandé aux intéressés de toujours avoir la prière. Car, a-t-il souligné, le premier devoir du prêtre, c'est la prière. Malheureusement, a regretté l'évêque, « *beaucoup parmi nous ne prions plus. Même le chapelet devient une corvée* ». Il n'a pas manqué non plus de préciser que le se-

cond devoir d'un prêtre, est de rassembler, éduquer, enseigner et servir, et non de se servir du peuple des rachetés. Les deux nouveaux bergers ont rendu grâce à Dieu, et remercié tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement heureux de cette noble et délicate mission qu'ils se sont engagés à accomplir. A noter que les abbés Jean-François Edou Essono et Gaël Nze Nze ont été ordonnés diacres le 30 décembre 2017 en l'église Sainte Thérèse d'Angone d'Oyem. Six mois après, ils sont donc ordonnés prêtres dans la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine.

Bitam/Entretien du réseau routier/Axe Nkolmengoua-Ebomane

Le ministre Francis Nkéa Ndzigue lance les travaux



Francis Nkéa Ndzigue accueilli à Ebomane.



Le ministre d'Etat Francis Nkéa Ndzigue au cours de son intervention à Nkolmengoua...



... avant qu'il ne lance les travaux, juché sur cet engin.

PME
Bitam/Gabon

LES travaux de réfection de la route Nkolmengoua-Bikondome-Ebomane (87 kilomètres) ont été lancés récemment par le ministre d'Etat en charge de l'Education nationale, Francis Nkéa Ndzigue, en présence du gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane m'Obiang, des préfets du Ntem et du Haut-Ntem, des auxiliaires de commandement et des populations des deux localités. Les travaux de cet axe routier, déjà en piteux état, sont effectués par la société Olam Rub-

ber pour une période d'un mois. Il s'agira, pour cette société, a indiqué le membre du gouvernement, de rendre cette voie à nouveau praticable en toutes saisons en la rechargeant de latérite. La société adjudicataire a donc lancé la phase d'ensoleillement et de reprofilage des abords de la route, aussi bien du côté de Nkolmengoua, hameau situé à une vingtaine de kilomètres de Bitam, que du côté d'Ebomane, à 9 kilomètres de Minvoul. Occasion pour le ministre d'Etat, Francis Nkéa Ndzigue, de magnifier l'excellence des relations que l'Etat gabonais entretient avec la société Olam Rubber. Les travaux de cet axe routier épousent justement ce partenariat agissant entre les



Visite de la délégation ministérielle sur une partie du tronçon.

deux parties. Le ministre de l'Education nationale n'a pas manqué de rappeler aux populations que le gouvernement, dirigé par le Premier ministre Emmanuel

Issoze Ngondet, a pour mission principale, la mise en œuvre du programme politique du président de la République Ali Bongo Ondimba, sur « *L'avenir en confiance* ».

« *Cet avenir en confiance va, aujourd'hui, à travers le lancement des travaux de l'axe Nkolmengoua-Ebomane, être mis en exergue à nouveau, à travers le partenariat privé-public que nous avons avec les entreprises qui exercent dans notre pays, y compris la société Olam* », a indiqué le membre du gouvernement. Non sans souligner que les travaux ainsi effectués vont permettre aux populations des départements du Ntem et du Haut-Ntem, de circuler à nouveau librement dans de bonnes conditions, en toute sécurité et en toutes saisons. Pour le bon déroulement desdits travaux, et surtout afin de respecter les délais d'exécution, Francis Nkéa Ndzigue a invité les ruraux à réserver un accueil chaleureux aux per-

sonnels d'Olam Rubber durant toute la période du chantier. « *Vous devez offrir à ces travailleurs les meilleures conditions de travail, de la nourriture, les carrières de latérite et l'accueil légendaire qui a souvent caractérisé le Woleu-ntemois* », a lancé le ministre d'Etat, aussi bien à Nkolmengoua, qu'à Ebomane. La représentante de la société Olam, Nina Koubahangoué, s'est engagée à respecter les délais de livraison du chantier. Il faut rappeler que ce n'est pas la première fois qu'Olam procède à la réhabilitation de cet axe routier. Elle y intervient très souvent de façon saisonnière. Cette société a répondu favorablement à la requête du gouvernement au vu des « *urgences* » de l'heure.